

QUESTIONS ET RÉPONSES EN REALISATION CINEMA

1. Dans un scénario, doit-on changer de page à chaque fin de scène ?

- Ce n'est pas souhaitable, car on mesure aussi la durée d'un scénario au nombre de ses pages. Un scénario de 90 minutes, fera environ 90 pages donc une page par minute.

2. Est-ce qu'un "pitch" correspond au résumé en 40 mots ?

– Le PITCH peut être le document résumé d'un projet de film, document comportant quelques pages habituellement. PICTH signifiant – courte présentation – Mais on l'utilise aussi pour décrire le très court résumé de moins de 30 à 40 mots qui résume au plus court un projet. Le genre de texte bref que l'on trouve derrière les DVD pour présenter le film qu'il contient.

3. Le synopsis en quelques pages (synopsis détaillé) doit-il résumer la trame de l'histoire avec tous ses rebondissements ? Doit-on tout y dévoiler ?

- Le synopsis de quelques pages sert à convaincre les professionnels d'investir du temps et de l'argent dans le film. Il serait difficile de s'en servir tout en gardant de petits secrets. Si vous souhaitez créer un synopsis intrigant pour votre film, c'est votre manière de l'écrire qui le rendra intrigant et non pas le fait de garder des parties de l'histoire secrètes.

4. L'analyse rythmique pour un long métrage peut-elle être faite par simplification sur chaque scène au lieu de

chaque page du scénario ?

- Oui, on l'applique là où on le veut, mais plus on l'applique à un maximum de scène, moins on aura de mauvaises surprises à la fin. Il vaut mieux détecter les longueurs et les temps morts avant le tournage et non après. C'est à cela que sert l'analyse rythmique, un outil peu répandu et peu connu, mais d'une grande utilité.

5. Le découpage technique peut-il se faire à partir d'une copie du scénario (document Word) dans laquelle on ajoute les plans dans chaque scène ou faut-il obligatoirement créer un nouveau support (Word ou Excel ?) avec 5 colonnes (scène, plan, valeur, action, texte) ?

- Il faut créer un nouveau document, mais certains réalisateurs copient et collent dans ce nouveau document les passages du scénario qui correspondent. C'est un moyen comme un autre, mais cela donne un découpage technique plus complexe à consulter.

6. Combien de temps environ faut-il compter pour effectuer le découpage technique d'un long métrage (600 à 1000 plans) ? –

- C'est du cas par cas, et c'est selon la complexité des scènes. Un découpage d'une scène à 3 personnes en mouvement est plus long que celui d'une scène à un personnage qui est assis. Cela peut exiger entre 40 et 80 heures pour un long métrage complet.

7. Peut-on libeller le code de la valeur de plan pour un plan d'ensemble PE au lieu P.E. (plus rapide à écrire) ? Idem pour les autres codes (ex. PA au lieu de P.A., etc.) ?

- Oui, sans problème, beaucoup le font d'ailleurs.

8. Réf. Cours 3, § Les 8 listes : Qui est le "responsable des aspects techniques de la production"?

- Habituellement, dans une équipe de tournage professionnelle, un directeur technique supervise toutes les questions d'ordre technique et s'assure que tout est opérationnel au plan technique. Il est sollicité dans le choix des équipements de tournage et dans son utilisation. Il règle les problèmes techniques s'il y en a.

9. Parmi l'équipe de production, figure le scripte (cours 6). Quel est son rôle ? Doit-on obligatoirement avoir un scripte pour tourner un long métrage ?

- Le ou la scripte note tout ce qui permet de faire des liens entre les plans. La position de la main du personnage au moment de faire une coupure dans la scène, sa posture, ses vêtements, etc. de manière à ce que la suite du tournage puisse reprendre sans faux raccords. Sans un ou une scripte, une scène interrompue le soir, dans laquelle le personnage entrait dans un bureau en tournant la poignée de la porte avec sa main gauche, pourra être tournée le lendemain incorrectement, si l'acteur entre dans la pièce dont il ouvrirait la porte en tenant la poignée cette fois avec la main droite. Le ou la scripte indique aussi pendant le tournage, les indications permettant au réalisateur de retrouver aisément les scènes dans les rush, c'est-à-dire dans les images non montées.

10. Quel est le rôle de l'accessoiriste : trouver les accessoires nécessaires au décor avant la période de tournage ? Les disposer sur le plateau de tournage ?

- C'est bien cela, mais il peut aussi avoir à bricoler des accessoires, à les modifier selon les besoins. Il peut travailler avec un recherchiste pour rendre certains accessoires conformes à la vérité historique, par

exemple, il pourra modifier une lampe pour lui donner une apparence en rapport avec une époque précise.

11. En cas de décor à constituer en studio, quels sont les techniciens qui interviennent ?

- Les concepteurs de décors, les accessoiristes et les machinistes sont ceux qui conçoivent, construisent et installent les décors. Il peut aussi y avoir un maquettiste qui intervient en certaines occasions.

12. En cas de tournage avec un directeur photo et un cadreur, qui donne les instructions au cadreur, le réalisateur ou le directeur photo ?

- Le directeur photo convient avec le réalisateur de ce qu'il faut faire, il l'explique au cadreur et s'assure de la conformité du résultat dont il doit rendre compte au réalisateur. En l'absence de directeur photo, le réalisateur prend la relève et exprime ses besoins et ses attentes au cadreur.

13. Lors d'une audition, n'est-il pas gênant que des acteurs postulant pour un même rôle se croisent ?

- Ils en ont l'habitude, pour eux c'est de bonne guerre et cela leur permet de développer un niveau relationnel particulier.

14. Après une audition, comment dire à un acteur qu'il n'est pas retenu, sans le blesser ?

- L'acteur s'attend à cette possibilité, il ne se remet pas en question parce qu'il ne correspond pas à un rôle précis. Il sait qu'il ne peut convenir à tous les coups. Il n'y a pas de précautions à prendre autre que de leur parler avec respect et humanité. Très souvent, c'est le directeur de casting qui aura à se charger de cette communication.

15. En audition comme en répétition, le matériel minimum nécessaire est une caméra pour tourner en plan fixe (éclairage et son n'ont pas à être soignés) ?
- Exact, on ne soigne pas les auditions comme on soigne un tournage. Cela se fait simplement, dans des conditions techniques normales, sans chichi.

16. Quel lieu utiliser pour les auditions et les répétitions ? Faut-il louer un studio ? Ces coûts de location entrent-ils dans le budget de production ?
- Tout est bon, pourvu que cela respecte les besoins des gens. S'il y a location d'un espace, les coûts doivent être inclus dans le budget, comme tous les autres coûts d'un projet.

17. Faut-il rémunérer les acteurs et le caméraman pour leur présence aux répétitions ? En d'autres termes, à partir de quand doit-on rémunérer les acteurs : tournage ou dès les répétitions ?
- Il peut y avoir une entente qui fait que les acteurs et les personnes de l'équipe technique impliquées dans les auditions ne reçoivent aucun cachet spécifique pour cette tâche, leur salaire pour leur participation au film prévoyant au départ un certain nombre d'heures de répétitions. Mais cela peut aussi être traité séparément. Certains budgets ne permettent tout simplement pas de rémunérer le temps passé en répétition et le réalisateur fera appel au professionnalisme de son équipe pour faire suffisamment de répétitions afin de sécuriser le tournage. Les réalisateurs les moins consciencieux profitent parfois du budget limité, pour justifier leur peu de temps consacré aux répétitions, ce qui est très dommage et ce qui donne, dans la très grande majorité des cas un film inégal. Les producteurs, qui financent les films, parlent rarement ouvertement de ces réalisateurs

qui ne font pas suffisamment de répétitions avec leurs acteurs, par manque d'intérêt pour cette étape de la préparation de leur film, mais ils les insécurisent gravement et ces réalisateurs ne seront pas souvent leur premier choix.

18. Dans une équipe de production comprenant un directeur photo et un cadreur, qui doit assister aux répétitions pour se familiariser avec les plans à tourner ? L'un d'eux ou les deux ?- Ni l'un ni l'autre en ce qui concerne les répétitions ailleurs que dans les lieux de tournage. Mais dès que les lieux de tournage sont connus et disponibles, le directeur photo et le cadreur s'y rendent pour les visualiser au mieux et discuter ensemble devant le découpage technique. Le réalisateur est aussi présent à ce moment-là. Avant le tournage même, dans les minutes qui précèdent le tournage d'une scène, on fera quelques répétitions sur place, dans les décors, c'est à ce moment que le directeur photo et le cadreur vont répéter leur cadrage, leurs plans, leurs mouvements de caméra, etc. On tournera ensuite la scène un nombre de fois suffisant pour en assurer le succès.

19. La durée idéale d'une répétition est de 2h30 : peut-on en prévoir une le matin et une l'après-midi le même jour ? – C'est du cas par cas. Tout dépend de la scène. Une scène compliquée exigera davantage de répétition. Mais ce qui guide le réalisateur, c'est la fatigue. Dès que la fatigue apparaît dans le groupe, on recommande de terminer la répétition. Ces répétitions doivent, dans la mesure du possible, se dérouler dans une ambiance dynamisante, agréable, passionnée et motivante pour la suite. Épuiser ses acteurs à faire de longues et laborieuses répétitions n'est pas souhaitable.

20. Est-ce une pratique générale de ne pas rémunérer les acteurs débutants (sortis d'une école d'acting) ? – Tous ces acteurs veulent débiter et se faire un nom. En tant que réalisateur, on considère, peut-être pour se donner bonne conscience, que les acteurs doivent investir dans notre projet comme un étudiant investit du temps dans un stage. Mais le réalisateur à l'aise financièrement, qui bénéficie d'un budget de production valable, et possédant un minimum de conscience sociale, s'assurera de ne pas tomber dans l'exploitation de cette générosité dont font preuve bien des acteurs à leur sortie de l'école. C'est une question à la fois morale et éthique. Dans tous les cas, des considérations syndicales peuvent devoir être respectées.

21. Les figurants doivent-ils être payés ou non ?
- Si le budget le permet, certainement. Autrement, on demande l'implication bénévole des gens et nous avons tous dû le faire au moins quelques fois dans notre carrière. Il ne faut pas oublier alors de leur faire signer un court texte dans lequel ils autorisent le réalisateur à utiliser leurs images dans le film, pour les scènes convenues. Si ces figurants sont déjà membres d'un syndicat reconnu, alors une dispense est nécessaire.

22.

Quelle est la différence entre un acteur jouant un petit rôle et un figurant : le figurant ne participe à aucun dialogue, même s'il apparaît dans plusieurs scènes ?

- Les nuances sont surtout d'ordre syndical. Dès qu'il « joue », c'est un rôle, en principe. Un rôle peut-être muet, du moment qu'il interagit avec l'action principale de la scène, c'est un rôle. Le figurant n'agit pas avec l'action principale, il vit indépendamment. Le figurant policier qui fait la circulation et qui doit faire un signe spécifique à un conducteur est un

figurant. S'il fait ce même signe à un des personnages principaux, il devient rôle muet. Bien que certaines nuances peuvent être apportées dans le cadre de petites productions, il existe des règles syndicales précises dans la plupart des pays et vous aurez surement à en tenir compte si vous travaillez avec un budget et dans un cadre professionnel établi. Quant à ces règles syndicales, nous n'en parlons pas vraiment, elles sont spécifiques à chaque pays et nous avons des étudiants dans 40 pays déjà. Vous les apprendrez très vite, vous verrez. De toute manière, on ne vous laisserait pas travailler professionnellement sans vous informer de leur existence.

23. Quel est le document de travail des acteurs : le scénario complet ? Des extraits du scénario sur les seules scènes où intervient l'acteur ? À quel moment remettre le scénario (complet ou extrait ?) à l'acteur ? Le découpage technique n'a pas à être remis à un acteur ?

- On ne remet pas le découpage technique à l'acteur, sauf s'il le demande et cela se produit parfois. On remet les documents dans l'ordre suivant. Premier contact avec l'acteur, avant l'audition, un synopsis du film, de quelques pages, et une description du personnage correspondant à l'acteur qui doit faire l'audition. Le principe étant que l'acteur devra prendre connaissance du personnage à jouer, bien évidemment, avant de venir le personnifier en audition. Un extrait de scénario, comportant quelques scènes mettant en scène le personnage pour lequel l'acteur est pressenti, lui sera alors remis. Quelques semaines plus tard, l'acteur aura eu le temps de se préparer et il sera en mesure de faire une audition pertinente. On ne remet le scénario entier aux acteurs que lorsqu'ils sont confirmés dans leur rôle et que leur contrat est signé.

24. Quel est le document de travail des membres de

l'équipe de production : le découpage technique et les 8 listes, et non le scénario ? A quel moment remettre ces documents aux membres de l'équipe de production ?

Peut-on remettre qu'une des 8 listes à certains membres de l'équipe de production (ex. l'accessoiriste) ?

- Les membres de l'équipe ont accès à tous les documents de la production, y compris le scénario.

Chacun pigera les documents de son choix, par exemple, le preneur de son voudra le découpage technique et le scénario, les listes touchant les lieux de tournage et les mesures prises, etc. On leur remet les documents dès que leur contrat est signé et que la préparation du tournage commence.

25. Fait-on signer un engagement de confidentialité sur le film, aux acteurs ? Aux membres de l'équipe de production ? Aux autres intervenants amenés à connaître tout ou partie du film (ex. sponsors) ?

- C'est faisable, surtout si le film comporte une intrigue particulière dans un domaine qui pourrait nuire à son succès si c'était connu auparavant. Par exemple, dans un film destiné à surprendre par une scène précise extrêmement forte. Si cette scène est connue de tous avant la parution du film, l'impact sera moindre et les gens du marketing ne pourront plus utiliser cette scène pour générer autant d'entrées en salle qu'ils auraient pu le faire autrement.

26. Avant le début du tournage, n'est-il pas utile de réunir tout le monde, acteurs et équipe de production, pour rappeler les objectifs du tournage, le mode de fonctionnement souhaité par le réalisateur, et régler le cas échéant toute question ?

- Bien sûr, c'est le briefing de pré tournage. Un moment fort qui ne s'improvise pas idéalement et dont le réalisateur a la charge. C'est un peu comme un général

qui parle à ses troupes avant la bataille.

27. N'est-il pas utile aussi d'établir une check-list de toutes les vérifications techniques à effectuer avant que la caméra tourne et de la faire lire avant chaque scène par l'assistant réalisateur afin que chaque technicien concerné réponde OK (un peu comme dans un cockpit d'avion avant décollage) ?

- Chaque réalisateur développe ses méthodes de validation, de vérification pour s'assurer que tout est prêt. Mais comme on fait des répétitions en place, dans les décors, avant de tourner les scènes finales, on en profite pour s'assurer que tout fonctionne bien, donc cela ne nécessite pas de check-list.

28. Quand les acteurs font des italiennes, ils disent leur texte sans émotion et sans jeu, mais en intervenant l'un après l'autre dans l'ordre d'intervention du dialogue ?

- C'est cela, il crée une interaction rapide pour mesurer leur mémorisation du texte et leur capacité d'interagir les uns avec les autres.

29. Le signal "Silence on tourne" est annoncé par qui ? A quel moment : juste avant le "5,4,3,2,1... Action"?

- Souvent le réalisateur se réserve cette phrase si particulière. En certains cas, il permettra à un premier assistant de la faire à sa place. En d'autres occasions, le premier assistant réclame le silence et une fois le silence obtenu, c'est le réalisateur qui lance sa phrase 4, 3, 2. 1... Action.

30. Le signal "5,4,3,2,1 ... Action" lors du tournage n'est-il plus accompagné du clap (la claquette)? L'annonce de ce signal peut-elle être déléguée totalement ou partiellement à l'assistant réalisateur ? – Le clap n'est plus toujours nécessaire, mais il est encore utile dans les

longs métrages avec certains équipements spécifiques.

31. Pendant que la caméra tourne, le réalisateur doit garder son regard posé sur les acteurs : il ne regarde donc ni l'écran LCD de la caméra, ni le moniteur de référence ? – Il l'a fait pendant la répétition qui a eu lieu sur place, avant le tournage, à l'occasion, donc il peut se concentrer sur le jeu des acteurs qu'il peut regarder directement. Mais généralement, le réalisateur regardera le moniteur de référence pour voir le résultat "à l'écran" comme le feront les spectateurs. Cela lui permet de repérer les éventuelles erreurs (de raccord, de mise en place, d'éclairage, etc.)

32. Quel est l'ordre des plans à tourner : scènes de nudité d'abord, puis autres scènes par lieu de tournage ? – On préfère, généralement, placer les scènes de nudité au début, alors que tous sont encore plus ou moins étrangers les uns aux autres, mais ce n'est pas une règle. Autrement, on tourne les scènes selon les impératifs. Par exemple, un film sur plusieurs saisons impliquera de tourner les premières scènes pendant la saison en cours. Un film dont l'ambiance est lourde et sombre, impliquera de tourner les extérieurs en période de pluie, ou d'orage, etc. Il peut aussi y avoir une question de disponibilité des acteurs. On tourne ce que l'on veut, mais dans l'ordre que l'on peut, comme disent les habitués. Tout est question de disponibilités: les acteurs, les lieux souhaités et le matériel requis. Quand ces trois facteurs sont disponibles en même temps, on tourne.

33. Une caméra numérique équipée avec un Steadycam permet-elle de faire des travellings avec une qualité d'image identique à celle prise avec une caméra sur trépied à roulettes ou sur chariot ?

- Pas vraiment, mais c'est nettement mieux que sans le Steadycam, c'est certain. On ne se donnerait pas tout le mal d'installer les rails et le chariot, cependant, si le Steadycam donnait le même résultat.

34. L'utilisation d'une caméra sur trépied à roulettes ou sur chariot ne génère-t-elle pas du bruit ?

- Oui, mais c'est infime et on s'arrange pour que cela n'interfère pas.

35. Les salles de cinéma présentent les films à partir de pellicules en 16 ou 35mm. Est-ce que ces 2 formats présentent des caractéristiques différentes hormis la largeur (par ex. en terme de qualité) ?

- Habituellement, 35mm, et parfois 70mm (Imax), mais la conversion au numérique est maintenant la norme.

36. Un mélangeur ou mixer sert à mélanger 2 sources de son et plus : le logiciel de montage n'a-t-il pas la même fonction (montage de la bande sonore) ?

- Oui, et il vaut toujours mieux enregistrer les sons sur des pistes (track) sonores différentes lors du tournage, pour effectivement les mélanger correctement seulement au montage. Mais il peut se trouver des cas où le mélangeur audio sera nécessaire sur place. Par exemple, pour enregistrer les voix dans une manifestation comprenant des dizaines de personnages. Le son devant provenir, d'en avant du groupe, du milieu du groupe et d'en arrière du groupe, cela impliquera beaucoup de microphones cachés dans les vêtements des acteurs et cela nécessitera un mélangeur. C'est la même chose pour un orchestre, il faut plusieurs micros sinon on entendra seulement l'instrument près du micro. Donc un mélangeur permet d'enregistrer tous les micros couvrant correctement tous les instruments.

37. Un film américain, même de série B, nous fait très souvent dire qu'il est superbement filmé, même si l'histoire est banale : est-ce dû à l'utilisation du travelling et/ou à d'autres aspects techniques (cadrage, éclairage, son, montage) ?

- C'est souvent le cas, oui. Une équipe technique forte, très expérimentée, professionnelle, pourra produire ce qu'on appelle un film de belle facture, c'est-à-dire que sa présentation sera soignée, finie, peaufinée. Ce qui ne changera rien au fait que si le scénario n'est pas à la hauteur, l'histoire en souffrira. Il faut préciser que les productions américaines jouissent de gros budget la plupart du temps, permettant du coup, un matériel plus sophistiqué.

38. Quelle est la meilleure façon de tourner efficacement une scène de dialogues rythmée avec plusieurs personnages ? Doit-on filmer d'abord seulement le 1er personnage sur toute la scène (différents plans avec mouvements de caméra) quand il a la parole et quand il écoute les autres (les autres lui donnent la répartie, mais ne sont pas filmés), puis procéder de la même manière avec chacun des autres personnages ? Ou bien est-il préférable de filmer dans l'ordre du dialogue : 1re réplique et "reaction shots", 2e réplique et "reaction shots", etc. ?

- Il faut tout faire en découpage technique d'abord. C'est en faisant le découpage que l'ordre de tournage apparaîtra, logique et évident. Dans la plupart des cas, ce sera plus pratique, efficace et économique de tourner tout ce qui concerne un personnage dans une scène comme celle qui est décrite, et ensuite de passer au personnage suivant. Chaque reprise de la scène exige que les autres acteurs donnent la réplique. Il faudra donc reprendre la scène plusieurs fois afin de filmer toutes ses parties, qui seront ensuite ajustées l'une à l'autre au

montage. Par exemple, le personnage A doit parler 6 fois au personnage B qui lui répondra 6 fois. On tournera donc uniquement le personnage A pendant ses 6 répliques. Et ensuite on tournera le personnage B pendant ses 6 répliques aussi. Au montage, on assemble les répliques de manière à reconstituer la conversation en entier. Notez que tourner d'abord la scène en plan d'ensemble permettra d'identifier des repères stratégiques tels que certains mouvements ou réactions.

39. Les acteurs doivent probablement être impatients de voir les 1ères images du film. Doit-on leur montrer des images en cours de tournage, en fin de tournage, ou carrément attendre le film après montage ?

- Encore ici, c'est du cas par cas. Si le réalisateur se sent à l'aise avec l'idée et ne craint pas que le visionnage modifie l'attitude des acteurs, leur jeu, pour la suite, alors il peut montrer les rushes, soit les images non montées. Mais en règle générale, on ne montre que les meilleures scènes, après les avoir sélectionnées dans ce but, cette courte présentation étant utilisée, par le réalisateur, comme un « boost » de motivation, offert dans un moment précis du tournage, le plus souvent au moment où une certaine fatigue se manifeste. Donc, en terme clair, le visionnage de certaines scènes peut être souhaitable pour remotiver les troupes après quelques jours ou semaines de tournage, selon le cas. On ne se précipite pas sur le visionnage des scènes, on le gère comme un outil de motivation, idéalement.

40. Durant un tournage, il ne faut pas que l'équipe technique donne des conseils sur la façon de faire ou ne pas faire! Cependant, si un acteur donne une idée sur la façon dont il aimerait se faire filmer, pour les émotions

chaudes ou autres, faut-il l'écouter et en prendre note pour la prochaine prise?

- Lui dire que ses suggestions ne seront pas prises en compte serait un peu rude. L'écouter, poliment, en lui faisant comprendre que certains impératifs peuvent interférer avec certaines suggestions, devrait lui faire comprendre qu'il n'est pas le réalisateur et qu'il a été choisi parce qu'il correspondait à une perception du réalisateur, qui pourrait bien être différente de la sienne. Un acteur ne doit jamais oublier que sa référence, que sa perception de sa propre image, est parfois faussée du fait qu'il voit le plus fréquemment l'image inversée que lui projette son propre miroir. Le réalisateur a donc une vision plus réelle, car l'image n'est pas inversée.

41. Pour les répétitions, si je fais répéter toutes les scènes 3 fois, d'un long métrage de 90 minutes, cela peut prendre combien de temps ? Ou vaut-il mieux répéter seulement les scènes les plus complexes ?

- On répète toutes les scènes, au moins une fois, et les plus complexes 3 à 5 fois chacune. Plus vous répéterez, moins le tournage sera long. Cela peut prendre quelques jours entiers, parfois plus d'une semaine pour un long métrage, en répétitions. Toutefois, on demande aux acteurs de bien apprendre leurs textes AVANT de se présenter aux auditions. Comme ça on gagne beaucoup de temps. Mais il y a toujours un acteur du groupe moins discipliné, et qui arrivera avec une connaissance très approximative de ses textes. Il faudra le prévoir dans la durée des répétitions. Rappelez-vous, le réalisateur doit tout prévoir, même l'imprévu .

42. Les feuilles de release, comment les rédiger correctement?

- Il y a un exemple dans les cours. Un texte tout simple fait l'affaire. Le plus important c'est que ce soit clair que

le signataire renonce à son droit à l'image, pour la production en question, ou encore, qu'il déclare autoriser l'utilisation des images captées dans le cadre de tel ou tel tournage, aux conditions indiquées sur la page, bénévolement ou autrement, selon le cas.

L'essentiel c'est qu'il signe le document vous permettant d'utiliser les images que vous ferez de lui ou d'elle durant ce tournage. Et il faut le faire signer AVANT de tourner la toute première image, ce document. Sinon, la personne peut changer d'idée, faire tout le tournage, puis simplement vous interdire d'utiliser son image.

43. L'exemple de contrat à faire signer à un assistant réalisateur peut-il changer, si je donne d'autres tâches ou en si j'en retire à l'assistant durant le tournage?

- Vous pouvez le modifier c'est certain, mais les tâches ne sont jamais toutes énumérés à 100% et elles sont modifiables d'un commun accord, sans avoir nécessairement à retoucher l'entente écrite. Si l'un ou l'autre veut changer la rémunération prévue à l'entente, pour le cas où il y en a une, alors ce doit être révisé et convenu par écrit.

44. Où puis-je trouver d'autres modèles pour les autres employés? Dois-je passer par le syndicat de ma région pour m'en procurer, des modèles ?

- C'est une solution, mais ce sont toujours les mêmes bases de texte. Cherchez à faire simple surtout, et clair. Ne cherchez pas à faire de grandes phrases. Décrivez les choses telles qu'elles sont. Faites une liste de tâches, indiquez le nom de la personne qui accepte de faire ces tâches, indiquez le montant convenu et les deux personnes apposent leur signature. Vous pouvez mentionner que la liste des tâches pourra varier à la convenance de deux parties. Lorsque vous travaillerez avec des équipes syndiquées, ces documents seront

nettement plus élaborés et ils seront fournis par le syndicat.

45. Pourriez-vous m'expliquer la fonction d'une claquette? À quoi cela sert-il?

- On ne l'utilise presque plus désormais. On s'en servait pour synchroniser le son et l'image, lorsqu'ils étaient enregistrés séparément, mais, avec les fichiers informatisés, cela n'a pas vraiment de nécessité.

Toutefois, certaines claquettes électroniques émettent désormais une pulsation qui sert de base pour la synchronisation entre appareils. C'est utilisé pour certains tournages regroupant de multiples enregistreurs de son et d'images. Cela sert à synchroniser ces équipements les uns avec les autres.

46. Dans certain bonus de DVD, les réalisateurs disent "silence sur le plateau", "moteur" ou "on tourne", le clap et ils disent "and action!". Pourquoi tous ces mots et pourquoi il n'y a-t-il pas de décompte? Comme appris dans la formation?

- Chaque pays et même chaque groupe de travail a ses habitudes. Et si vous joignez une équipe dans une région, vous serez libre de faire comme eux ou de faire comme vous l'avez appris en formation internationale. Le décompte est plus utile, car il est prévisible et graduel. Les mots dont vous parlez n'ont pas vraiment la même utilité. Par ailleurs, pour les acteurs, le fait de compter en décroissant tend à créer chez eux un effet de conditionnement au jeu, dont l'aspect positif s'est révélé très utile à la longue. Pour obtenir le même effet avec des mots comme ceux que vous indiquez, il faudrait que tous les réalisateurs les disent dans le même ordre, de la même manière, dans le même délai. Les chiffres d'un décompte imposent un rythme plus précis, c'est certain.

Toutefois, sur les gros plateaux, on trouve un ordre des "actions" plutôt standard: "silence plateau", suivi de "back ground action (actions des figurants)" et finalement "action" (l'action principale).

47. Lors des repérages des lieux de tournages, une maison, extérieur comme intérieur ou un lieu me satisfait. Je dois aller voir le propriétaire avant de prendre des images. S'il accepte, il faut lui faire signer une feuille de release et combien cela peut-il coûter?
- Rien qu'un sourire et une poignée de mains, en bien des cas. Lorsqu'un tarif est convenu, c'est du cas pas cas, souvent c'est une valeur symbolique, \$100 par jour, par exemple, pour donner un chiffre. Mais les gens sont souvent trop heureux de voir leur propriété dans un film.

48. Je suppose que beaucoup de choses comme les budgets, les salaires de l'équipe technique et les choses administratives (modèles) peuvent se faire en utilisant les services du syndicat de ma région, pour se donner une idée?
- Effectivement, et vous aurez aussi accès à ces documents en progressant dans le milieu. Des confrères les partageront à l'occasion. Vous pourrez alors mieux vous familiariser. Mais surtout, n'en faites pas une phobie, car ce sont toujours les mêmes documents qui se répètent. Ils ne sont impressionnants, pour certains, qu'à la première lecture.

49. Puis-je m'inscrire directement à un syndicat, dès la fin de la formation et diplôme en poche?
- Selon les pays, les régions, la plupart des syndicats de professionnels en cinéma ou en télévision exigent un minimum de contrats obtenus avant l'affiliation syndicale. C'est à vérifier dans votre coin de pays.

50. Où et comment trouver une équipe technique, par annonce? Par un organisme? Y existe-t-il une liste?

- Les sites web de type "Forum cinéma" ne sont pas mal, les syndicats sont plus sûrs, les entreprises de ventes et de location de matériel de tournage connaissent tout le monde, les chaînes de télé et les maisons de production peuvent vous guider vers des gens, la section des finissants de CinéCours peut aussi vous servir à recruter. Plus vous ferez de contacts dans votre environnement, dans le domaine du cinéma, plus vous découvrirez de ressources.

51. Pour ce qui de la musique de film, y a-t-il une règle?

- Assurez-vous d'avoir un document vous donnant les droits de l'utiliser, c'est la seule règle qui compte au plan légal. Vous trouverez des compositeurs bénévoles dans la section des finissants de CinéCours. Les maisons de production et les diffuseurs vous demanderont de signer un document confirmant que vous possédez bien les droits sur la bande sonore.

52. Comment fonctionne un écran vert, pour les effets spéciaux ?

- Vous prenez de grands panneaux, vous les peignez en vert ou en bleu (les magasins d'équipement de cinéma ont une peinture spéciale), vous tournez, vous placez les images dans le logiciel de montage et vous remplacez tout le vert ou le bleu par des images autres. Votre personnage sur fond de couleur sera désormais sur un fond d'images de votre choix. Vous trouverez de multiples tutoriels à cet effet sur le web.

53. Comment faire pour obtenir un stage dans une maison de production?

- En présentant vos documents de CinéCours dans des maisons de production, des chaînes, à d'autres

réalisateurs en tournage, vous devriez trouver un stage, comme assistant réalisateur pour débiter, sans trop de mal. Vous pourrez demander une convention de stage au Service aux étudiants, c'est sans frais.

54. Comment contacter la confrérie des réalisateurs?

- C'est surtout en travaillant dans ce milieu que vous les rencontrerez. On ne peut espérer les contacter tout de suite en fin de formation et être accepté ainsi, sans démonstration de savoir-faire et de détermination. Plus vous serez présent dans le milieu, même en tant que stagiaire au début, plus vous aurez d'opportunités, plus on vous connaîtra. Si vous mettez en oeuvre des projets de tournages, on vous connaîtra encore plus rapidement. Bien entendu, le meilleur moyen de se faire une place dans le milieu du cinéma, c'est de tourner un film exceptionnel. Certains y arrivent pratiquement sans argent, mais avec autant de passion que de détermination.

55. Puis-je présenter un exercice fait durant ma formation pour espérer rentrer dans une maison de production?

- On vous le demandera très certainement en effet. Et on nous contactera aussi pour valider les informations que vous allez donner. C'est presque toujours ainsi que cela se passe. Nous avons aussi remarqué, depuis 2001, que les réalisateurs finissants de CinéCours qui débouchaient le plus rapidement à la fin des cours étaient pratiquement toujours ceux qui avaient fait tous les exercices, reprenant certains d'entre eux jusqu'à deux ou trois fois, à partir des analyses faites par le tuteur de leur formation. Leur production finale était alors nettement plus convaincante. Ce qui n'est pas surprenant au fond, car c'est en peignant qu'un peintre arrive à créer de belles toiles, alors c'est en tournant

qu'on se perfectionne en réalisation, bien évidemment. Ceci permet aussi de comprendre que les étudiants qui ne tournent aucun exercice, ne faisant rien corriger de leurs travaux, pendant leur séjour à CinéCours, ratent une superbe occasion de progresser vitesse grand V.

56. Après cette formation et quelques jours de repos, j'envisage de faire une autre formation, celle de recherchiste documentaliste, que vous proposez. Est-ce utile pour un réalisateur ?

- La politique de l'école c'est de ne pas inciter les finissants en réalisation cinéma à suivre aussi cette formation de recherchiste. Ceux qui s'y joignent le font spontanément, parce qu'ils sentent le besoin d'aller plus loin dans la compréhension du monde des communications, d'aller plus loin dans leur propre capacité à mettre en oeuvre des projets, à les préparer eux-mêmes, et à convaincre les maisons de production de leur faire ensuite confiance. S'il possède à la fois la détermination, la ténacité et le souci de perfectionnement nécessaire, cette formation peut permettre à un finissant en réalisation de découvrir ce qui échappera encore longtemps à la plupart de ses confrères. C'est une formation distinctive, parfaitement complémentaire à celle de réalisateur. Il faut seulement avoir déjà une certaine habileté à s'exprimer par l'écrit et ne pas être rebuté par l'idée de monter un dossier de projet. Cette formation ne s'adresse pas au réalisateur qui veut que tout aille très vite, tout le temps. Elle s'adresse au réalisateur qui prend plaisir à écouter, lire et communiquer par l'écrit.

57. Comment obtenir les droits d'auteur d'un livre, best-seller ou autres ?

- C'est du cas par cas, mais vous passez par l'éditeur et souvent il vous aiguillera vers des contacts en production

qui pourraient justement s'intéresser au scénario projeté. C'est en faisant des contacts que les choses bougent et que les opportunités surgissent. Si un livre vous intéresse, il pourra aussi en avoir intéressé d'autres. Vous allez peut-être être invité à vous joindre à un projet dont le but sera de porter à l'écran ce livre auquel vous pensiez. Vous n'en entendrez jamais parler si vous ne faites aucune démarche, c'est certain. Si vous souhaitez le faire vous-même, vous devrez convaincre les partenaires indispensables au plan financier de vous suivre dans un tel projet. Mais tout commence par un contact avec l'éditeur. Il sera désireux de voir si vous êtes un professionnel sérieux, impliqué dans un vrai projet, ou un réalisateur pas encore établi, simplement bien inspiré.

58. Quelques conseils en fin de formation ?

- Un mot, un seul - PERSÉVÉRANCE!!! Chaque "NON" reçu dans vos démarches est une marche dans l'escalier qui mène au palier du "OUI". C'est la bonne manière de voir la suite des choses. Seuls ceux qui sont encore là après tout une série de NON arrivent au palier du "OUI". Et, justement, les "NON" sont aussi faits pour sélectionner tout naturellement ceux qui vont rester.

QUESTIONS SUR DES CAS D'APPLICATION PRATIQUE

1. Quel est le bon moment pour publier une nouvelle rédigée à partir d'un scénario ? Avant la sortie du film, en même temps ou après ?

- Peu après le film, afin de profiter de la notoriété obtenue.

2. Existe-t-il un moyen de calculer le nombre de figurants nécessaire par ex. pour remplir une grande salle de bar bondée ? Ou pour une foule de gens dans un lieu extérieur ? – On se base sur le nombre de places de ces endroits, mais on s’entend pour dire que 50% d’occupation des places suffisent pour donner l’impression que l’endroit est bondé.

3. Dans une scène d'amour, le baiser des amoureux est-il réel ou les acteurs doivent-ils faire semblant ? – Ils font semblant habituellement (il existe une technique pour cela), mais certains le font réellement, se sentant impliqués davantage.

4. Dans une scène d'amour, même si elle est pudique et romantique, comment tourner le plan d'ensemble de la chambre où les deux amants roulent nus sur le lit ? Faut-il utiliser des doublures (acteurs de cinéma érotique) ? - Cela se convient avec les acteurs. De nos jours cela se passe assez bien la plupart du temps, il suffit de s’entendre clairement sur la scène et ce qu’elle comporte. Un couple doublure est une solution nécessaire en certains cas seulement.

5. Quels sont les conseils pour tourner les scènes de violence, par ex. une simple bagarre ? - Toujours décomposer la scène en courts plans. Plus ce sera décomposé en plans courts, plus ce sera véridique tout en étant nettement plus facile à traiter au montage. Assurez-vous également de la sécurité physique de vos acteurs en tout temps. Inutile de prendre des risques.

6. Peut-on dans un court-métrage, utiliser quelques

images vidéo d'actualités pour exprimer une référence à un sujet ? Ou quelques plans d'autres films connus pour exprimer une parodie ? Faut-il payer des droits d'utilisation (images) comme pour les musiques (son) ? À qui s'adresser pour payer ces droits d'utilisation d'images ?

- Tout usage, même bref, du travail des autres nécessite leur accord écrit. Les maisons de productions ont une procédure pour cela. Sinon, vous trouvez la maison de production du film dans lequel vous souhaitez prendre un extrait et vous leur écrivez. Leur réponse fait office d'entente, s'ils vous autorisent, ce qui est le cas la plupart du temps.

7. Lorsqu'un film comprend la participation d'une personnalité connue (on voit dans les génériques, "avec la participation de ..."), est-ce qu'en règle générale, cette participation à une ou deux scènes, sans dialogue ou avec très peu de dialogue, doit être ou non rémunérée ?

- Dans la plupart des cas, cette personnalité ne le fait pas gratuitement. Mais cela se produit à l'occasion. C'est toujours convenu par contrat dans tous les cas, bénévolement ou non.

8. Comment tourner une scène en extérieur avec de la neige comme indiqué dans le scénario, alors qu'il n'y a pas de neige au moment du tournage ? La neige peut-elle se rajouter en effet spécial au montage ?

- oui, mais c'est très complexe. C'est une question de budget, comme toujours. Il vaut mieux tourner dans les régions où se trouve la neige, si possible.

9. Comment éviter l'effet "blasting" pour tourner une scène en extérieur avec de la neige et des personnages vêtus de noirs ? En les maquillant avec un teint hâlé ? En modifiant la teinte de la peau lors du montage ?

- Au montage on fait des miracles, mais il faut que les images de départs soient normalement exposées. Donc, pour un tournage sur la neige, une compétence technique est nécessaire. Pour s'assurer que tout va bien, il faut tourner puis rentrer à l'intérieur, dans le noir et avec un bon moniteur de télé, pour valider que tout est bien. Notez qu'il existe des mécanismes pour éviter l'éblouissement dans la plupart des caméras au-dessus de \$3000,00.

10. Comment filmer de face un personnage au volant d'une voiture ? Avec une caméra suffisamment petite, collée sur le pare-brise ?

- Cela se fait oui, mais on préfère souvent une caméra fixée sur le capot et une vitre très propre. Pour les scènes intérieures de l'auto, selon le cas, on fait retirer le pare-brise complètement. On peut également disposer la voiture sur une remorque très basse (spécialement prévue pour les tournages) et la caméra est dans la boîte du camion qui tire la remorque.

11. Comment tourner une scène incluant parmi les acteurs un animal ? Peut-on rajouter l'animal en effet spécial au montage ?

- Question de budget ici aussi. Il est certes plus permissif de le faire au montage. Mais cela demande une organisation impeccable pour tourner les scènes qui prévoient l'ajout d'un personnage numérique via le montage. Il vaut mieux s'attaquer à de tels projets alors que l'on est entouré de personnes qui y sont habituées, c'est certain.